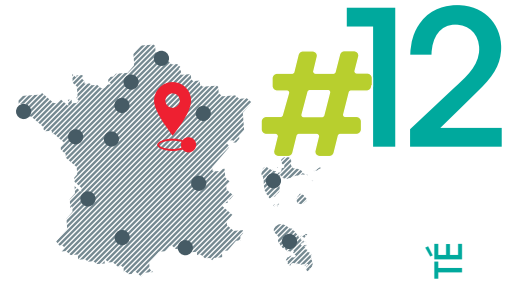




LES UNIVERSITÉS DE L'ENGAGEMENT

2016



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

« ÉCRIRE L'HISTOIRE DE LA GAUCHE »



Karine GLOANEC-MAURIN

Directrice de l'Observatoire de la culture de la Fondation Jean-Jaurès



« Nous ne sommes pas allés au bout de notre logique culturelle ce qui a fait le lit des extrêmes. La question des droits culturels se construit non seulement au ministère mais aussi dans les territoires. Le territoire français est malgré tout un maillage culturel important. La culture devrait être une compétence obligatoire régionale mais c'est souvent la politique sacrifiée. »

Maude CLAVEQUIN

Première secrétaire fédérale du Territoire de Belfort



« Il faut rappeler en permanence le bilan de la droite en terme d'éducation et le mettre face à celui de la gauche. »

Nacer KETTANE

Président fondateur de Beur FM



« La Fraternité est un esprit. Aujourd'hui il y a libération de la parole raciste. On a voulu identifier la communauté musulmane hors de la communauté nationale. Cela déchire le pacte républicain. »

Le 20 novembre, la Région Bourgogne-Franche-Comté accueillait à Dijon (21) la douzième Université de l'Engagement. Les ateliers proposaient des échanges sur la Culture pour tous, l'école refondée, mobiliser sur les réseaux sociaux, la fraternité républicaine, le projet de l'extrême droite, l'organisation des primaires citoyennes des 22 et 29 janvier.

La controverse avec la Fondation Jean-Jaurès abordait : le travail fait-il encore société ?

En meeting de clôture, Jean-Christophe Cambadélis invite à l'unité : « Contre vents et marées, contre tous ceux qui s'aveuglent dans la situation politique, qui ne veulent pas voir le vent mauvais qui se lève, contre tous ceux qui ne veulent pas que le Parti socialiste réussisse et qui cachent la vérité à nos concitoyens. »

Le Premier secrétaire conclut cette dernière université et donc l'ensemble des Universités de l'Engagement par un appel : « Je vous appelle à vous lever, à vous rassembler, à combattre, à dire la vérité, à ne pas vous en laisser conter, en ayant en tête que vous êtes en train d'écrire l'histoire, l'histoire de ce pays, l'histoire de la France, l'histoire de la République et l'histoire de la gauche ! »

Pour faire barrage à la droite, un grand rassemblement est organisé le 3 décembre à Paris.

**Hamid El HASSOUNI***Adjoint au maire de Dijon délégué à la jeunesse*

«La Fraternité c'est essentiel pour l'unité du pays et c'est dans les gènes du PS mais cela ne se décrète pas. La gauche a peut être été trop silencieuse.»

**Jean-Marie CAMBACÉRÈS***Président de Démocratie 2012 (D12)*

«La donne politique sera complètement différente dans quelques mois. La Belle Alliance Populaire est le premier mouvement de dé-fractionisation de la gauche.»

**Christine MARTIN***Adjointe au maire de Dijon chargée de la culture*

«Y a-t-il un déni des classes sociales à l'accès à la culture ? À Dijon, nous avons un observatoire des publics. Le lien social est un alibi, il faut faire ensemble avec les artistes.»

**Colombe BROSEL***Secrétaire nationale à l'éducation*

«Le temps éducatif n'est pas le temps politique. Nous avons besoin de temps pour que les réformes que nous avons faites infusent dans la société. Elles commencent déjà à marquer les esprits mais nous avons besoin d'aller encore plus loin.»

**Rita MAALOUF***Secrétaire nationale au commerce, à l'artisanat et aux professions libérales*

«Pour combattre l'extrême-droite nous devons sans cesse alerter l'opinion. Commençons par nous mobiliser à Paris le 3 décembre autour du Grand rassemblement de la Belle Alliance Populaire afin de rassembler la gauche.»

**Anne DILLENSEGER***Adjointe au maire de Dijon chargée de l'éducation*

«La refondation de l'école, c'est aussi réfléchir à l'accueil des enfants de moins de 3 ans. L'école doit se faire avec tous les acteurs, dont les parents.»

**Mathilde PATAILLE***Secrétaire fédérale de Côte d'Or à la vigilance citoyenne*

«On a trop tendance à dire que l'on n'a rien fait et l'image que l'on renvoie est néfaste. Lorsque nous voulons riposter/résister, il faut tout faire. Les contre-manifs pour accueillir les migrants lorsque la droite veut les exclure sont un exemple. Nous devons construire un réseau de vigilance au PS concernant le FN.»

**Christophe SIRUGUE***Secrétaire d'État chargé de l'Industrie*

«Tout ce quinquennat a consisté à mettre en place des outils pour permettre aux entreprises et aux emplois de se renforcer.»

**Juliette MÉADEL***Secrétaire d'État chargée de l'Aide aux victimes*

«Nous répondons aux vulnérabilités des victimes de la vie pour se sentir protéger et épauler. 5000 victimes sont prises en charge soit autant qu'entre 1945 et 2012. La Solidarité c'est la République.»

**François REBSAMEN***Maire de Dijon, président de la FNESE*

«Qui, dans notre pays, se souvient encore des chiffres désastreux de 2007 à 2012 ? Il ne faudrait pas l'oublier, nous l'avons gravement sous-estimé, si ce n'est dans les faits, du moins dans la communication. Oui, c'est vrai, nous étions occupés à agir pour les Français, mais nous ne l'avons pas suffisamment fait connaître, ce bilan que la droite nous a laissé. Nous avons peut-être péché par naïveté en voulant repartir de zéro. En réalité, nous étions beaucoup plus bas que ça en 2012.»

**Jean-Christophe CAMBADÉLIS***Premier secrétaire du Parti socialiste*

«Cette gauche fragmentée, cette gauche divisée, cette gauche émietée ne peut pas faire face à la vague qui vient. Et moi, je le dis à tout le monde, je connais les destins, les desseins, je connais les talents, les convictions. C'est très bien, la gauche a été toujours comme cela. Mais je connais aussi l'urgence de l'unité par rapport à la vague qui vient. Et je le dis : ne soyez pas, mes chers amis, mes chers camarades, ne soyez pas irresponsables, parce que demain, dans l'opposition, marginalisés, nous discuterons pendant des heures sur qui avait raison. Mais ils seront au pouvoir !»

**Christian DUCHANGE***Directeur de la Minoterie de Dijon*

«On se construit dans l'écart culturel et dans la rencontre de l'autre. Le périscolaire a permis d'ouvrir l'enfant à d'autres horizons. Nous sommes sur un tissage de lien sur un territoire.»

**Jean GROSSET***Conseiller social du Premier secrétaire du Parti socialiste*

«La Droite remet en cause la reconnaissance même de la pénibilité du travail que nous avons introduite. Concernant la Formation professionnelle, nous avons introduit l'idée d'une sécurité sociale professionnelle. L'emploi public contribue à protéger les entreprises privées et le dynamisme économique.»

**Léo LACHAMBRE***Jeunes Socialistes Bourgogne-Franche-Comté*

«Le bilan de l'éducation nationale, c'est un point d'appui pour se projeter. La réforme du lycée doit être au cœur du projet de 2017. Faisons du lycée un vrai parcours d'orientation.»

**Didier LESCHI***Haut-fonctionnaire, spécialiste des politiques d'intégration*

«La Laïcité est instrumentalisée par le FN. La disparition de l'Éducation populaire, du mouvement associatif implique la perte d'intégration des populations.»

**Christian ZERBIB***réalisateur*

«La liberté pour les artistes est en liberté surveillée... La culture est ce qui nous unit. C'est un capital qui se transmet.»

**Michel NEUGNOT***Premier secrétaire fédéral de Côte d'Or*

«La première des conditions pour gagner, c'est qu'il faut déjà y croire. Et il faut surtout que le ou la candidate qui porte l'élection, y croie lui-même ou elle-même, et que ce ne soit pas des candidats qui préparent les élections de 2022, de 2027, de 2032, voire de 2037. Je crois qu'effectivement, il faut se concentrer dans les ambitions légitimes des uns et des autres sur la victoire en 2017, et je pense que la victoire est possible.»

**Marie-Guite DUFAY***Présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté*

«Il y a urgence à sortir de nos débats internes mortifères pour se concentrer sur des propositions qui permettent de redonner espoir et qui incarnent nos valeurs, car c'est nos valeurs qui sont notre ciment. Je suis convaincue que ce qui unit, est plus fort que ce qui nous divise. Ce qui nous unit, c'est notre souci de favoriser l'égalité des chances, en mettant l'école au cœur de nos réformes.»